

côtes de France : il y meurt de misère et de chagrin. Les malheureux colons qu'il avait abandonnés ne furent rapatriés que cinq ans plus tard.

Il faudrait pouvoir s'arrêter ici sur les expéditions de de Monts, sieur du Gast (1). Il avait fondé, pour la colonisation de la presqu'île d'Acadie, dans le sud du Canada, une société à laquelle Henri IV attribua le monopole du commerce. Plusieurs gentilshommes l'accompagnaient, de Poutrincourt et son fils de Biencourt (2), de Pontgravé, de Chaste, enfin Champlain, qui ne joue pas encore dans la colonisation de l'Acadie le rôle qu'il occupera, après son troisième voyage, dans celle du Canada. De longs et courageux efforts n'amènèrent pas le succès de cette tentative de colonisation : elle échoua, mais parce que le monopole de de Monts, retiré, sur les instances des marchands Dieppois et Rochelois, plus injustement encore qu'il n'avait été concédé, ne permit pas de conserver à la solde de la Compagnie les artisans et les laboureurs engagés par elle en France. L'héroïsme et le patriotisme, dans ces conditions, ne pouvaient, hélas, suffire. — Associons encore au souvenir de ces gentilshommes leur fidèle

(1) De Monts était huguenot. La révocation de l'édit de Nantes a fait passer ses descendants à l'étranger, et le nom de l'explorateur français du Saint-Laurent était porté, en 1870, par un officier de la marine allemande. (H. de Lamoignon, *Cinq mois chez les Français d'Amérique*, p. 9).

(2) La famille de Biencourt de Poutrincourt, d'origine picarde, a longtemps possédé des propriétés en Normandie. Le château de Mesnières a été vendu, il y a peu d'années, par le marquis de Poutrincourt.